

## Rajoelina rejeté par vote à l'ONU: Dur, dur, dur...d'être putschiste

Le blog de Sammy Rasolo – 26/09/09

Et vlan ! Une autre gifle pour Andry Rajoelina. Encore plus forte que la première. Et assenée par l'assemblée générale. Il fallait comprendre dès le premier report de son discours. Et bien non. Il pensait pouvoir passer à minuit. A une heure où il y a peu de participants à la réunion. Non, on ne triche pas. Sur l'objection de la SADC qui refuse fermement qu'Andry Rajoelina puisse prononcer son discours, un vote s'est tenu : 23 ont dit non à TGV, 4 ont accepté et 6 se sont abstenus. Dur, dur, dur... d'être putschiste ! Chez soi, on s'impose par la violence et on se fait détester de plus en plus et à l'extérieur, on se fait traiter comme un pestiféré. Un sort peu enviable.

Qu'est-ce qu'ils vont bien pouvoir raconter à leur retour ? La langue de bois habituelle. A savoir qu'ils s'attendaient à ce refus mais qu'il fallait, au nom du peuple malgache, tenter ?

Parions que l'on entendra de plus en plus sur les ondes des interventions qui martèleront, comme d'habitude, que c'est le moment où jamais de prouver que Madagascar peut s'en tirer seul, dans son coin, isolé. C'est ce qui a amené Andry Rajoelina et ses amis à déclarer qu'ils peuvent bien se passer de la communauté internationale. Mais cela ne les empêche pas de courir à droite et à gauche, avec l'argent du contribuable, à la quête d'un peu de reconnaissance. Aucun pays, si son dirigeant est doué d'un minimum de bon sens, ne peut prétendre vivre en autarcie ou survivre grâce à des relations officieuses avec un ou deux pays. C'était possible du temps d'Andrianampoinimerina. Ce n'est plus possible au 21ème siècle.

En tout cas, c'est une leçon à retenir pour ceux qui prétendent que c'est l'effectivité qui compte et que l'on peut se jouer de l'opinion internationale. Les usages ont bien changé. Heureusement. Les peuples à qui des juntes militaires ou des juntes militaro-civiles (c'est le cas à Madagascar) s'imposent par les armes comme dirigeants, ne sont plus abandonnés à leur sort par la communauté internationale. La démocratie qui signifie, avant tout, alternance au pouvoir par voie électorale, est devenue une valeur universelle, expressément visée dans la plupart des traités internationaux. Et même quand elle ne l'est pas expressément, elle est sous-entendue.

La mouvance Rajoelina ne connaît que le rapport de forces comme langage. Ce rapport penche indiscutablement en sa faveur sur le plan intérieur. Elle a le soutien des grandes gueules de l'armée. Mais par contre, la balance est favorable à ses adversaires en dehors de Madagascar. La communauté internationale n'est pas si dépourvue de poids.

Ce qu'on lui demande, c'est de ne plus ménager les putschistes au pouvoir mais de leur imposer une vraie transition consensuelle et inclusive ou une élection, organisée par un organe neutre, sous la supervision des Nations Unies. Et encore faut-il neutraliser l'armée qui est devenue un moyen de répression entre les mains des putschistes. Et ici, il n'est pas inutile de méditer sur une citation "*La pire des démocraties est de loin préférable à la meilleure des dictatures*"

Source : <http://rasl.trib.mid.over-blog.com/article-36532836.html>